

# SENATO DELLA REPUBBLICA

---

XVII LEGISLATURA

---

Doc. XII-*bis*  
n. 114

## ASSEMBLEA PARLAMENTARE DEL CONSIGLIO D'EUROPA

---

Risoluzione n. 2187 (2017)

La *Lista di Criteri dello Stato di Diritto*  
della Commissione di Venezia

---

Trasmessa il 31 ottobre 2017

---

# PARLIAMENTARY ASSEMBLY OF THE COUNCIL OF EUROPE

## RESOLUTION 2187 (2017)<sup>(1)</sup>

Provisional version

### Venice Commission's « Rule of Law Checklist »

#### PARLIAMENTARY ASSEMBLY

1. The Parliamentary Assembly congratulates the European Commission for Democracy through Law (Venice Commission), which for almost 30 years now has been doing remarkable work in the fields of constitutional law, the functioning of democratic institutions, fundamental rights, electoral law and constitutional justice, and has played a decisive role in the adoption and implementation of constitutions true to Europe's constitutional heritage. The Assembly works in close co-operation with the Venice Commission, regularly consulting it for opinions, the quality and authority of which make a major contribution to the Assembly's work.

2. The Assembly reiterates its steadfast commitment to the three founding principles of the Council of Europe: the rule of law, democracy and human rights. In its Resolution 1594 (2007) on the principle of the Rule of Law, it invited the Venice Commission to reflect in depth on the concepts of « rule of law » and « préémi-

nence du droit ». The Assembly welcomes the practical follow-up given to that initiative by the Venice Commission, which found – beyond the question of a formal definition – that there was a consensus as to the core elements covered by the terms Rule of Law, *Rechtsstaat* and *État de droit*, namely: legality, legal certainty, the prohibition of arbitrariness, access to justice, respect for human rights, non-discrimination and equality before the law.

3. The Assembly welcomes the Rule of Law Checklist, which helps to introduce a new, uniform benchmark for measuring compliance with one of the founding principles of the Council of Europe. The Assembly is pleased that the Committee of Ministers and the Congress of Local and Regional Authorities of the Council of Europe have already endorsed it. The Rule of Law Checklist is based largely on the standards developed by the Council of Europe, making them accessible and functional, enabling respect for the rule of law to be measured in a detailed, objective, transparent and fair manner.

4. It is a most relevant and valuable monitoring and prevention instrument with which to identify and analyse situations of concern. Regular and systematic use of the Rule of Law Checklist makes it possible to analyse the situation in different countries in a uniform, objective manner. Indeed, applying it to certain member States, the Assembly notes that there are

(1) Assembly debate on 11 October 2017 (33rd Sitting) (see Doc. 14387, report of the Committee on Legal Affairs and Human Rights, rapporteur: Mr Philippe Mahoux). Text adopted by the Assembly on 11 October 2017 (33rd Sitting).

serious threats to the rule of law even in Council of Europe member States. Where the findings of an analysis using the Rule of Law Checklist give rise to concerns, it should trigger a firm reaction on the part of all those involved in promoting and strengthening the principles of the rule of law.

5. Indeed, the Assembly views the Venice Commission's Rule of Law Checklist as a practical tool not only for the Council of Europe but also for other national and international stakeholders, be they national or local State institutions, other international organisations or civil society.

6. The Assembly decides to:

6.1. endorse the Venice Commission's Rule of Law Checklist;

6.2. use it systematically in its work, particularly in the preparation of reports of the Committee on Legal Affairs and Human Rights and the Committee on the Honouring of Obligations and Commitments by Member States of the Council of Europe (Monitoring Committee), in order to accurately identify any structural and systemic problems in the Council of Europe's member States;

6.3. invite the national parliaments and government bodies, including the re-

levant ministries, when assessing the need for and the content of legislative reform, to refer systematically to the Rule of Law Checklist;

6.4. invite international and regional organisations, including the Council of Europe as a whole and the European Union, to refer regularly to the Rule of Law Checklist in their relevant work. In this connection, the Assembly congratulates the Secretary General of the Council of Europe on having taken the Rule of Law Checklist into account in his 2017 annual report on the situation of democracy, human rights and the rule of law in Europe, and urges him to do so systematically in all his future annual reports;

6.5. encourage civil society to use the Rule of Law Checklist to objectively assess respect for the rule of law.

7. The Assembly also calls on all the member and observer States of the Venice Commission to play an active part in its work and co-operate with it in defending and promoting the rule of law in a spirit of constructive dialogue, especially when the Venice Commission examines issues that concern them directly.

# ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DU CONSEIL DE L'EUROPE

## RÉSOLUTION 2184 (2017)<sup>(1)</sup>

Version provisoire

### « Liste des critères de l'État de droit » de la Commission de Venise

#### ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE

1. L'Assemblée parlementaire félicite la Commission européenne pour la démocratie par le droit (« Commission de Venise ») qui, depuis bientôt 30 ans, accomplit un travail remarquable en matière de droit constitutionnel, de fonctionnement des institutions démocratiques, de droits fondamentaux, de droit électoral et de justice constitutionnelle et joue un rôle déterminant dans l'adoption et la mise en œuvre de constitutions fidèles au patrimoine constitutionnel européen. L'Assemblée coopère étroitement avec la Commission de Venise, en lui demandant régulièrement de rendre des avis, dont la qualité et l'autorité contribuent grandement aux travaux de l'Assemblée.

2. L'Assemblée rappelle son attachement inébranlable aux trois principes fondateurs du Conseil de l'Europe que sont la prééminence du droit, la démocratie et les droits de l'homme. Dans sa Résolution 1594 (2007) « L'expression « principle of the Rule of Law » », elle avait invité la

Commission de Venise à mener une réflexion approfondie sur les concepts de « *Rule of law* » et « prééminence du droit ». L'Assemblée se félicite de la suite concrète donnée à cette initiative par la Commission de Venise, laquelle a conclu – au-delà de la question de la définition formelle – à l'existence d'un consensus sur les caractéristiques essentielles des notions de *Rule of Law*, de *Rechtsstaat* et d'État de droit, à savoir: la légalité, la sécurité juridique, l'interdiction de l'arbitraire, l'accès à la justice, le respect des droits de l'homme, la non-discrimination et l'égalité devant la loi.

3. L'Assemblée salue l'élaboration de la Liste des critères de l'État de droit qui contribue à instaurer une nouvelle norme de référence harmonisée d'évaluation du respect de l'un des principes fondateurs du Conseil de l'Europe. L'Assemblée se félicite que le Comité des Ministres et le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe l'aient d'ores et déjà entérinée. La Liste des critères de l'État de droit se fonde en grande partie sur les normes élaborées par le Conseil de l'Europe, les rendant accessibles et opérationnelles, permettant une évaluation minutieuse, objective, transparente et juste du respect de l'État de droit.

4. Elle trouve toute sa pertinence et sa valeur en tant qu'outil de contrôle et de prévention permettant le constat et l'analyse de situations préoccupantes. L'utilisation régulière et systématique de la

(1) *Discussion par l'Assemblée le 11 octobre 2017 (33e séance) (voir Doc. 14387, rapport de la commission des questions juridiques et des droits de l'homme, rapporteur: M. Philippe Mahoux). Texte adopté par l'Assemblée le 11 octobre 2017 (33e séance).*

Liste des critères de l'État de droit permet d'analyser de manière harmonisée et objective la situation dans différents pays. En l'appliquant à la situation dans certains États membres, l'Assemblée constate d'ailleurs qu'il existe de sérieuses menaces au respect de l'État de droit au sein des États membres du Conseil de l'Europe. Dès lors que le résultat d'une analyse basée sur la Liste des critères de l'État de droit soulève des inquiétudes, elle devrait servir de fondement à une réaction ferme de la part de tous les acteurs qui s'engagent dans la promotion et le renforcement des principes de l'État de droit.

5. L'Assemblée considère en effet que la Liste des critères de l'État de droit de la Commission de Venise est un outil pratique non seulement pour le Conseil de l'Europe, mais également pour d'autres acteurs nationaux ou internationaux, qu'il s'agisse des institutions étatiques, au niveau national ou local, ou d'autres institutions internationales et de la société civile.

6. L'Assemblée décide:

6.1. d'entériner la Liste des critères de l'État de droit de la Commission de Venise;

6.2. de l'utiliser systématiquement dans ses travaux, notamment dans le contexte de la préparation des rapports de la commission des questions juridiques et des droits de l'homme et de la commission pour le respect des obligations et engagements des États membres du Conseil de l'Europe (commission de suivi), en vue d'identifier de manière précise des problèmes structurels et systémiques au sein des États membres du Conseil de l'Europe;

6.3. d'inviter les parlements nationaux et les institutions gouvernementales, y compris les ministères pertinents, ayant à apprécier la nécessité et la teneur d'une réforme législative à se référer systématiquement à la Liste des critères de l'État de droit;

6.4. d'inviter les organisations internationales ou régionales, notamment le Conseil de l'Europe dans son ensemble et l'Union européenne, à se référer régulièrement à la liste des critères de l'État de droit dans leurs travaux pertinents. Dans ce contexte, l'Assemblée félicite le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe d'avoir pris en compte la Liste des critères de l'État de droit dans son rapport annuel de 2017 sur la situation de la démocratie, des droits de l'homme et de l'État de droit en Europe et l'encourage à le faire de manière systématique dans tous ses futurs rapports annuels;

6.5. d'encourager la société civile à se saisir de la Liste des critères de l'État de droit afin d'évaluer objectivement le respect de l'État de droit.

7. L'Assemblée appelle également tous les États membres et observateurs de la Commission de Venise à participer activement à ses travaux et à coopérer avec elle dans la défense et la promotion de l'État de droit dans un esprit de dialogue constructif, notamment lorsque la Commission de Venise se penche sur des questions les concernant directement.

# ASSEMBLEA PARLAMENTARE DEL CONSIGLIO D'EUROPA

## RISOLUZIONE 2187 (2017)

Versione provvisoria

La *Lista di Criteri dello Stato di Diritto* della Commissione di Venezia

### ASSEMBLEA PARLAMENTARE

1. L'Assemblea parlamentare si congratula con la Commissione europea per la democrazia attraverso il diritto (« Commissione di Venezia »), che da ormai quasi trent'anni svolge un lavoro considerevole in materia di diritto costituzionale, funzionamento delle istituzioni democratiche, diritti fondamentali, legge elettorale e giustizia costituzionale, e svolge un ruolo determinante nell'adozione e attuazione di costituzioni fedeli al patrimonio costituzionale europeo. L'Assemblea collabora strettamente con la Commissione di Venezia sollecitandone regolarmente i pareri, la cui qualità e autorevolezza contribuiscono grandemente ai lavori dell'Assemblea.

2. L'Assemblea ricorda il suo indefettibile attaccamento ai tre principi fondanti del Consiglio d'Europa che sono il primato del diritto, la democrazia e i diritti umani. Nella sua Risoluzione 1594 (2007) su « Il principio dello Stato di diritto », aveva invitato la Commissione di Venezia a condurre un'approfondita riflessione sui concetti di « *Rule of law* » e « primato del diritto ». L'Assemblea accoglie con soddisfazione il seguito concreto dato a tale iniziativa dalla Commissione di Venezia, la quale ha concluso – al di là della questione della definizione formale – che vi era consenso attorno alle caratteristiche essenziali dei concetti di *Rule of Law*, *Rechtsstaat* e Stato di diritto, ovverosia: la

legalità, la certezza del diritto, il divieto dell'arbitrio, l'accesso alla giustizia, il rispetto dei diritti umani, la non discriminazione e l'egualianza davanti alla legge.

3. L'Assemblea plaude all'elaborazione della Lista di criteri dello Stato di diritto, che contribuisce a instaurare una nuova norma di riferimento omogenea per valutare il rispetto di uno dei principi fondanti del Consiglio d'Europa. L'Assemblea si compiace del fatto che il Comitato dei Ministri e il Congresso dei poteri locali e regionali del Consiglio d'Europa le abbiano già dato il loro sostegno. La Lista di criteri dello Stato di diritto si fonda in gran parte sulle norme elaborate dal Consiglio d'Europa, rendendole accessibili e funzionali e consentendo di misurare in modo minuzioso, oggettivo, trasparente ed equo il rispetto dello Stato di diritto.

4. Essa costituisce un appropriato e prezioso strumento di controllo e prevenzione che consente di rilevare e analizzare le situazioni preoccupanti. L'uso costante e sistematico della Lista di criteri dello Stato di diritto permette di analizzare in modo omogeneo e oggettivo la situazione dei vari Paesi. Nell'applicarla alla situazione di alcuni Stati membri, l'Assemblea riscontra del resto l'esistenza di gravi minacce al rispetto dello Stato di diritto persino all'interno degli Stati membri del Consiglio d'Europa. Qualora il risultato di un'analisi fondata sulla Lista di criteri dello Stato di

diritto desse adito a preoccupazione, esso dovrebbe attivare una ferma reazione da parte di tutti i soggetti attivi nella promozione e nel rafforzamento dei principi dello Stato di diritto.

5. L'Assemblea ritiene, infatti, che la Lista di criteri dello Stato di diritto della Commissione di Venezia sia uno strumento pratico non solo per il Consiglio d'Europa, ma anche per altri soggetti nazionali o internazionali, siano essi istituzioni statali – di rango nazionale o locale – o altre istituzioni internazionali e della società civile.

6. L'Assemblea decide di:

6.1. sostenere la Lista di criteri dello Stato di diritto della Commissione di Venezia;

6.2. farne un uso sistematico nei propri lavori, specie nell'ambito della preparazione delle relazioni della Commissione Affari giuridici e diritti umani e della Commissione per il rispetto degli obblighi e degli impegni degli Stati membri del Consiglio d'Europa (Commissione di controllo), così da individuare con precisione eventuali problemi strutturali e sistemici all'interno degli Stati membri del Consiglio d'Europa;

6.3. invitare i Parlamenti nazionali e le istituzioni governative, compresi i mini-

steri preposti, a riferirsi sistematicamente alla Lista di criteri dello Stato di diritto nel valutare la necessità e il merito di una riforma legislativa;

6.4. invitare le organizzazioni internazionali o regionali, segnatamente il Consiglio d'Europa nel suo complesso e l'Unione europea, a riferirsi costantemente alla Lista di criteri dello Stato di diritto nei loro lavori che la riguardino. A tale proposito, l'Assemblea si congratula con il Segretario generale del Consiglio d'Europa per aver tenuto conto della Lista di criteri dello Stato di diritto nella sua relazione annuale del 2017 sulla situazione della democrazia, dei diritti umani e dello Stato di diritto in Europa, e lo incoraggia a farlo sistematicamente in tutte le sue future relazioni annuali;

6.5. incoraggiare la società civile ad avvalersi della Lista di criteri dello Stato di diritto per valutare con obiettività il rispetto dello Stato di diritto.

7. L'Assemblea esorta altresì tutti gli Stati membri e osservatori della Commissione di Venezia a partecipare attivamente ai suoi lavori e a collaborare con essa nella difesa e nella promozione dello Stato di diritto in uno spirito di dialogo costruttivo, specie quando la Commissione di Venezia esamina questioni che li riguardano direttamente.



\*170122025540\*